

# Ailly-sur-Noye : une soirée autour du thème de l'eau

"**U**ne nouvelle année commence avec beaucoup d'espoir pour les jeunes et ce, malgré la crise !" C'est sur ces mots que Francis Mourier, réélu président cantonal, a ouvert l'assemblée d'Ailly-sur-Noye qui s'est tenue en soirée le 4 janvier dernier. Lors de cette réunion, le thème de l'eau a été largement traité par Emmanuel du Tertre, responsable du service environnement à la chambre d'Agriculture. L'urbanisation dans les vallées dites sèches explique en partie les inondations qui ont eu lieu dans la commune de Mailly-Raineval en septembre dernier. S'y ajoute une forte proportion - plus de 70% - d'interculture et de colzas fraîchement semés qui n'ont pas permis de ralentir les coulées de boues vers le village. Des solutions peuvent être apportées notamment par Somea, service de la chambre d'agriculture expert en la matière. Emmanuel du Tertre a cité l'implantation de haies, de bandes enherbées, la création de bassin de rétention... et aussi la mise en place de fascines... Il s'agit d'un "barrage" constitué de saules qui ralentit l'eau immédiatement ; mais cela représente un coût de 50 € par mètre linéaire.

Les 35 000 ha aménagés jusqu'à maintenant dans le département l'ont été en concertation avec les agriculteurs. Denis Delattre,

secrétaire général de la Fdsea, a d'ailleurs pu apporter son témoignage sur le bassin versant de la Poix.

Autre sujet lié à l'eau : l'irrigation qui pose de plus en plus de questions. La gestion volumétrique fortement sollicitée à ses débuts, ne semble pas être la solution privilégiée dans le secteur d'Ailly-sur-Noye où les sols sont filtrants. "C'est également le choix de la Fdsea et de la chambre de laisser les agriculteurs choisir entre la gestion volumétrique et la gestion horaire", a indiqué Emmanuel Du Tertre.

Autre sujet évoqué, les dégâts de gibier sur le secteur de La Faloise. Le délai d'indemnisation de plus de six mois et l'absence de clôture voulue par la Fédération des chasseurs font vivement réagir les agriculteurs concernés.



**Francis Mourier : "l'année 2012 sera pour nous un nouveau défi avec de nombreux espoirs dans la recherche et l'alimentation, dans un contexte économique difficile".**

Les pressions doivent être permanentes pour accélérer les procédures et continuer à réguler le gibier.

**ARNAUD BOITEL**



Les participants à l'assemblée.